



## Lorella Abenavoli

### *Le Souffle de la Terre* *Étude n°4*

Du 18 mars au 24 avril 2005  
Rencontre le vendredi 1<sup>er</sup> avril à 20 h

latitude 46° 48' 65"

Le public est convié à venir rencontrer Lorella Abenavoli durant sa résidence *in situ* à LA CHAMBRE BLANCHE, du 18 mars au 24 avril 2005. *Le Souffle de la Terre* se veut une série d'études sur le son dont la forme se déploie dans le temps et dans l'espace. L'étude précédente, réalisée à Paris grâce à l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique (Ircam), a permis à l'artiste française de développer le traitement de la diffusion et de la spatialisation des sons terrestres en temps réel.

À Québec, Lorella Abenavoli réalise la quatrième étape de cette œuvre sensible qui se développe à long terme, en forme d'études autonomes. Un micro-contact enregistre les vibrations du sol engendrées par les mouvements subtils du visiteur. Ici, le corps humain rencontre l'énergie du corps-terre à travers une interface familière : le sol, la peau de la Terre. Les captations retransmises en temps réel se transportent dans l'espace, puis se fondent aux sons des profondeurs de la Terre. Bien qu'élaborée à l'aide de nouvelles technologies, cette installation épurée transcende la technique et interpelle directement les émotions, transmuant notre rapport à l'Univers en une expérience poétique.

L'intérêt de Lorella Abenavoli pour la sculpture s'est orienté vers le son de façon décisive en 2001, lors de la réalisation de son Étude n°1 du «Souffle de la Terre». Ce projet, pour lequel l'artiste a obtenu une bourse de la Fondation Daniel Langlois, succédait à une formation en électro-acoustique dispensée par l'Institut National de l'Audiovisuel (INA-GRM). Grâce à diverses collaborations, Lorella Abenavoli a réalisé un logiciel de création sonore qui lui permet maintenant, dans une recherche transdisciplinaire entre la géophysique, la sismologie, l'acoustique et l'informatique, de jouer avec les ondes infragraves qu'elle rend audibles. Poursuivant une recherche sur la captation et la transformation en son des flux intérieurs de divers éléments (la Terre, les arbres, le corps, etc.), elle vient d'effectuer une courte résidence à Oboro pour y développer la première étape d'une nouvelle oeuvre intitulée *Le son de la montée de la sève dans un arbre au printemps, d'un érable*.

Source : Jean Mailloux (418) 529 2715

